

LA CONCEPTION META-HISTORIQUE DANS LA THEORIE  
STRUCTURELLE-FONCTIONNELLE DE L'ACTION DE TALCOTT PARSONS

J. N. Kaufmann

October 6, 1978

Abstract:

The paper examines some implications of Parsonian theory of social change for the philosophy of history. A distinction is made between two concepts of social change, the first concerning transformations within a stable structure, the second concerning transformations of the structure (metamorphose). The principal meta-historical postulates underlying the functional analysis of social change are then formulated. They imply a twofold conception of the meaning of history : objective meaning as a functional property of a teleological system, subjective meaning as an intentional correlate of the individual actors. This irreducible duality of system theory and action theory characterizes the whole Parsonian approach to the theory and history of societies.

## La conception méta-historique dans la théorie structurelle-fonctionnelle de l'action de Talcott Parsons

Le modèle structurel-fonctionnel est devenu dans les sciences sociales une panacée dont se réclament aujourd'hui les grands auteurs en sociologie. Sa percée est sans doute attribuable aux grandes synthèses théoriques qu'en présente Talcott Parsons.

Nous nous proposons ici\* d'examiner les implications des travaux de Parsons dans l'analyse du changement social en vue de dégager les conséquences pour une philosophie de l'histoire. Il faudra pour cela d'abord distinguer deux concepts de "changement social", le premier portant sur les transformations à structure stable, le second sur les processus métamorphiques impliquant un changement de structure. On dégagera ensuite les principales lignes de la conception méta-historique sous-jacentes à l'analyse fonctionnelle des mutations sociales. Cela permettra de mettre en lumière une double conception du sens de l'histoire, sens qui est à la fois de l'ordre d'une fonctionnalité téléologique systémique et de l'ordre de l'intentionnalité des acteurs dans l'histoire. Cette dualité irréductible qui traverse toute la théorie de Parsons, la dualité entre le point de vue d'une théorie des acteurs et celui d'une théorie systémique de la société, oppose définitivement une conception nomologique à une conception normative de l'histoire.

### 1. Deux concepts de "changement social"

Formuler contre la théorie structurelle-fonctionnelle de l'action de Talcott Parsons l'objection qu'elle n'est pas en mesure de traiter adéquatement les problèmes relatifs au

\* Ce texte représente une version remaniée pour fins de publication dans un article des §§ 31, 33 et 34 de notre thèse de doctorat La structure profonde de l'action. Examen critique des concepts méthodologiques de "structure" et de "fonction" dans la théorie structurelle-fonctionnelle de l'action de Talcott Parsons, présentée en automne 1977 à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université Catholique de Louvain.

changement social est devenu un lieu commun.<sup>1</sup> Mais si Parsons a mis longtemps l'accent sur l'étude de l'aspect structurel des systèmes sociaux cela s'explique à partir de la conviction profonde qu'il avait de n'avoir pas encore poussé suffisamment loin l'analyse des structures sociales, et de se trouver dès lors dans l'impossibilité d'étudier scientifiquement le changement social. Ainsi pensait-il qu'au moment où l'on pourrait concevoir une telle théorie "le millénaire des sciences sociales sera atteint. Cela ne se réalisera pas dans notre temps et probablement jamais".<sup>2</sup> Pourtant ce pessimisme ne semble pas l'avoir empêché, comme le remarque Gouldner<sup>3</sup> à juste titre, de formuler plus ou moins explicitement une série d'hypothèses concernant les processus de transformation que subissent les systèmes sociaux, des hypothèses relatives aux processus d'équilibration, à la stabilité de la culture normative, voire à la téléologie immanente à l'histoire des sociétés. En dépit de son scepticisme, Parsons n'a jamais cessé de répéter que l'explication des processus devrait être la première tâche de la sociologie et que la description structurale et la formulation de lois de configuration en étaient des conditions préalables. Cependant on peut reconnaître à la no-

<sup>1</sup> Bershady, H. J., Ideology and Social Knowledge, (New York, John Wiley & Sons, 1973), pp. 142-150; Buckley, W., Sociology and Modern Systems Theory, (Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall Inc., 1967), pp. 23-31; Cancian, F., "Functional Analysis of Change", Etzioni, A., Etzioni, E., eds, Social Change, (New York, Basic Books, 1964), p. 124; Chazel, F., La théorie analytique de la société dans l'oeuvre de Talcott Parsons, (Paris, Mouton, 1974), pp. 135-149; Coser, L.A., The Function of Social Conflict, (New York, The Free Press, 1969), pp. 21-24; Dahrendorf, R., "Struktur und Funktion, Talcott Parsons und die Entwicklung der soziologischen Theorie", Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, 7, (1955), p. 511; Gouldner, A., The Coming Crisis of Western Sociology, (New York, Avon Books, 1971); Hacker, A., "Sociology and Ideology", Black, M., The Social Theories of Talcott Parsons : A Critical Examination, (Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall Inc., 1961), pp. 289-310; Nisbet, R., Sociology and History, (New York, Oxford Univ. Press, 1969); Mills, C.W., The Sociological Imagination, (New York, Oxford Univ. Press, 1959), pp. 44-49.

<sup>2</sup> Parsons, T., The Social System, (New York, The Free Press, 1951, 1965), p. 534; cf. aussi p. 487.

<sup>3</sup> Gouldner, The Coming Crisis, p. 354.

tion de "processus" différentes significations. Ce terme peut désigner à la fois des changements dans les unités qui constituent le système social (c'est-à-dire des micro-mouvements), un changement d'état de système -- ce qui correspondrait à un macro-mouvement, et finalement une transformation du système social même.<sup>4</sup>

Parsons distingue donc clairement deux types de problèmes: ceux qui concernent les transformations à structure stable et ceux qui sont de l'ordre d'une transformation de structure. Le pessimisme qu'il nourrit à l'égard d'une théorie du changement social ne concerne pas les processus qui se déroulent à l'intérieur du système social, qui sont des processus cycliques et récurrents, c'est-à-dire des sous-processus qui n'affectent pas la structure dans son ensemble,<sup>5</sup> mais concernant les processus qui impliquent une transformation de la structure, ce qui se produit au moment où la variation des éléments du système dépasse les limites assignées par les mécanismes d'auto-régulation et entraîne de la

<sup>4</sup>Cf. Parsons, T., Working Papers in the Theory of Action, in collaboration with Robert F. Bales and Edward A. Shils, (New York, The Free Press, 1953), p. 168.

<sup>5</sup>Parsons a formulé quelques principes qui régissent ces micro-processus, en occurrence les processus de socialisation et les processus de contrôle social, et les mouvements de phase que traversent les groupes sociaux. Ces principes sont: a) le principe d'inertie qui stipule qu'une unité ou un sous-système développent leurs actions dans la même direction aussi longtemps qu'ils ne sont pas déviés par l'action d'une autre unité, ou aussi longtemps qu'on n'introduit pas de l'extérieur des perturbations dans le système. (Cf. Parsons, Working Papers, p. 102, p. 164 et Parsons, T., Sociological Theory and Modern Society, (New York, The Free Press, 1967), p. 217); b) le principe d'action et de réaction stipulant que toute action qui se produit dans un système est équilibrée par une autre action complémentaire qui va dans la direction opposée et qui est de force égale (cf. Parsons, Working Papers, p. 102, p. 164); c) la loi de l'équilibre qui affirme que la variation des éléments se tient à l'intérieur de limites prescrites grâce à des mécanismes d'auto-régulation dont le système est doté et qui déterminent l'"amplitude" du mouvement oscillatoire, de sorte que la structure globale du système reste inaltérée (cf. Parsons, Working Papers, p. 167).

sorte une modification de la nature même des relations qui existent entre les éléments. Dans ce cas on a affaire à un processus métamorphique.<sup>6</sup>

Parsons ne semble pas éprouver trop de difficulté pour expliquer le premier type de transformation : les transformations structurelles ont lieu dans les sous-structures et peuvent être compensées par des transformations appropriées dans d'autres sous-structures de sorte que la structure globale reste stable. De telles modifications s'expliquent à partir du principe de la différenciation structurelle. Il s'agit de la division d'une unité en deux unités nouvelles qui diffèrent l'une de l'autre quant à leur structure interne et quant à leur fonction, mais qui, prises ensemble, peuvent être considérées comme fonctionnellement équivalentes à l'unité précédente moins différenciée.<sup>7</sup> La différenciation se poursuit selon une structure binaire.

Cependant, l'explication de ce type de transformation par le principe de la différenciation n'est pas sans problèmes. D'une part, Parsons compare le problème du changement social à la situation en biologie où en effet les processus de croissance sont des processus de différenciation binaire, dans la phase initiale du moins. Mais un rapprochement trop étroit de la sociologie et de la biologie est à éviter, sinon Parsons risque de tomber dans les failles du "social darwinism". D'autre part, du fait que Parsons a élaboré sa conception de la différenciation structurelle dans le contexte d'une théorie de la socialisation, elle devait se li-

<sup>6</sup> La distinction entre transformation à structure stable et transformation structurelle est discutée par Parsons dans The Social System, p. 481; Economy and Society. A Study in the Integration of Economic and Social Theory, (London, Routledge and Kegan P., 1956, 1966), p. 247 ss; "An Outline of the Social System", Theories of Society, Edward Shils, Kaspar D. Naegele and Jesse R. Pitts, eds, (New York, The Free Press, 1961, 1965), p. 71; "Some Considerations on the Theory of Social Change", Rural Sociology, 26 (3), (1961) p. 222.

<sup>7</sup> Cf. Parsons, Economy and Society, pp. 255-256. Parsons a illustré ce processus de différenciation binaire à propos du processus d'apprentissage des 16 rôles familiaux : l'union duelle enfant-mère se scinde en deux rôles, celui de l'enfant et celui de la mère, etc., jusqu'aux 16 rôles fondamentaux; cf. Parsons, T., Family, Socialization and Interaction Process, with Robert F. Bales, James Olds, Morris Zelditch and Philipp E. Slater, (New York, The Free Press, 1955), pp. 35-135.

imiter au système d'interaction des rôles familiaux formant des constellations différentes qui se succèdent dans le temps. La théorie du changement porte donc sur un mini-système qui altère sa structure pendant toute la durée de l'existence d'une famille concrète dans le cadre de laquelle s'élabore pour un acteur individuel la structure de rôle (élémentaire) et la structure de la personnalité. Ce que Parsons veut prouver par ses études sur la socialisation, c'est qu'il y a une transformation réglée d'un système social. Mais il faut bien remarquer qu'il ne s'agit pas à vrai dire de la transformation d'un système social (du système familial de parenté comme tel), mais de la transformation de la structure du système de personnalité. Cependant Parsons continue de croire qu'il a saisi une régularité d'un micro-processus social qui se laisserait extrapoler sur le plan des structures sociales plus larges, c'est-à-dire sur le plan des macro-processus.<sup>8</sup>

Le postulat implicite de la similitude structurelle entre micro-processus et macro-processus, entre la structure binaire du processus de socialisation (l'ordre déterminé de la succession des phases) et la régularité du changement social sur le plan des macro-structures soulève une série de difficultés. 1) On ne peut admettre sans autre justification que la différenciation structurelle propre à la socialisation, à savoir la finalité de la différenciation des rôles sociaux (élémentaires) durant la socialisation, soit la même que la finalité du développement d'un système social tout entier. 2) On ne peut pas admettre non plus que ce processus de différenciation puisse se poursuivre indéfiniment. Il faut donc postuler quelque part une limite et un optimum. Mais quel en serait le critère? 3) Dans la conception de Parsons il ne semble plus y avoir de place pour des processus de dédifférenciation, car affirmer l'existence de tels processus serait contredire le postulat fondamental. 4) Et finalement on ne voit pas immédiatement comment le processus de différenciation structurelle contribue à la modification de la structure même d'un système social, et comment de tels processus s'articulent avec des processus métamorphiques.

Parsons semble être plus hésitant quand il s'agit de s'attaquer à la dernière question qui concerne l'immense

<sup>8</sup> Il faut aussi noter que la différenciation structurelle qui se produit durant la socialisation est un processus récurrent qui se répète, identique, d'une génération à l'autre. Il n'y a donc de changement qu'en apparence.

problème de l'évolution des systèmes sociaux à travers l'histoire, question qui a trait à la logique de l'apparition et de la disparition des sociétés, qui met en cause des lois auxquelles obéissent éventuellement les processus historiques, et qui touche finalement le problème de la raison dans l'histoire. Bien qu'extrêmement sceptique à l'égard de ces questions, Parsons a consacré dans les dernières années de sa carrière active une série d'études et de considérations méthodologiques sur la question de l'évolution sociale, qui devaient le conduire à des réflexions, ainsi qu'à des études historiques et empiriques, sur les conditions d'apparition des sociétés humaines, sur l'évolution de celles-ci à partir des sociétés archaïques jusqu'au "capitalisme bourgeois rationnel", et sur la logique de la succession des diverses étapes qu'il a retenues comme typiques.<sup>9</sup> Il espère par ces dernières études nous donner les grandes lignes d'une théorie analytique de l'histoire, en prenant nettement ses distances vis-à-vis des constructions spéculatives d'une part et de l'historicisme d'autre part.<sup>10</sup> Contre l'historicisme, Parsons soulève la question de la possibilité d'une théorie analytique de l'histoire, donc de la possibilité de formuler des lois ou des hypothèses nomologiques concernant l'ordre de succession des cultures et des civilisations.<sup>11</sup> Cela implique qu'il soit en mesure de décrire adéquatement la ou les séquences des "patterns" structurels qui caractérisent les différentes sociétés comme systèmes sociaux, et qu'il soit en mesure de repérer les "facteurs" (intrastructurels) qui expliqueraient le succès ou l'échec dans les tentatives d'adaptation faites par ces différents systèmes sociaux. Tout

<sup>9</sup> Parsons, "Theory of Social Change"; Parsons, T., "Evolutionary Universals in Sociology", American Sociological Review 29, (1964), pp. 339-358; reproduit dans Parsons, Sociological Theory and Modern Society, pp. 490-521; Parsons T., Societies: Evolutionary and Comparative Perspectives, (Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall Inc., 1966); Parsons, T., The System of Modern Societies (Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall Inc.); Parsons T., "Comparative Studies and Evolutionary Change", Vallier, I. ed, Comparative Methods in Sociology, (Berkeley, University of California Press, 1971), pp. 97-139; Parsons, T., Jackson, T., eds, The Evolution of Societies, (Englewood Cliffs, N.J. Prentice-Hall, 1977).

<sup>10</sup> Parsons, Theories of Society, p. 72

<sup>11</sup> Parsons, Societies, p. 115



en s'inspirant de Spencer ou de Darwin, Parsons se défend contre l'évolutionisme rigide d'une part et contre la théorie des mosaïques d'autre part. Les résultats qu'il obtient ne vont cependant pas plus loin que l'esquisse d'un schéma méta-théorique ou méta-historique. Dans ce cas on trouvera dans la structuro-fonctionnalisme non pas une théorie analytique de l'histoire, comme c'était l'ambition de son concepteur, mais une contribution à la philosophie de l'histoire. Parsons se taille ainsi une place à côté des grands classiques de la philosophie de l'histoire, comme Hegel, Marx, Darwin, Spencer, Spengler, Toynbee, Weber, pour ne nommer que les principaux penseurs par rapport auxquels l'oeuvre de Parsons doit être située.<sup>12</sup>

## 2. La conception méta-historique de Talcott Parsons

En 1937, croyant Spencer mort, Parsons ouvre The Structure of Social Action par la question : "Qui lit aujourd'hui Spencer?"<sup>13</sup> A l'heure actuelle nous pouvons répondre à cette question que c'est Parsons lui-même qui lit encore Spencer. En effet, les grandes lignes de sa conception méta-historique sont d'abord celles de Spencer et en second lieu celles de Darwin.

Avec Spencer, Parsons maintient une continuité entre l'évolution organique et l'évolution sociale. En traitant de l'évolution "super-organique (sociale)"<sup>14</sup>, Spencer con-

<sup>12</sup> On se rappelle que la construction d'une véritable théorie de l'histoire fut aussi le rêve de Lévi-Strauss qui nourrit implicitement le projet d'une histoire autre que celle des historiens, le projet d'une histoire rigoureuse, d'une science structurale de l'histoire. Celle-ci ne partirait pas des récits et des représentations conscientes que les hommes se font de leur devenir, mais d'un "inventaire des possibilités inconscientes" dont les compatibilités et les incompatibilités "fournissent une architecture logique à des développements historiques qui peuvent être imprévisibles, sans être jamais arbitraires". (Lévi-Strauss, Cl., Anthropologie structurale, (Paris, Plon, 1958), pp. 30-31; Lévi-Strauss, Anthropologie structurale deux, (Paris, Plon, 1973), p. 26 ss.

<sup>13</sup> Parsons, T., The Structure of Social Action, (New York McGraw Hill, The Free Press, 1937, 1968), p. 3.

<sup>14</sup> Spencer, H., Structure, Function and Evolution, Andrevski, S., ed., (London, Michael Joseph, 1971) pp. 67 ss.

çoit le changement social en fonction du principe de croissance qui règne dans le monde organique. L'évolution est pensée comme un changement qui fait passer d'un état relativement indéfini, incohérent et indifférencié, à un état relativement défini, cohérent et différencié; cela vaut et pour le monde organique et pour le monde super-organique. Parsons souligne lui-même cette continuité, mais remarque qu'une différenciation quantitative (scission d'une unité préalable en deux et ainsi de suite) n'est pas suffisante pour rendre compte du moment qualitatif où apparaissent des propriétés véritablement nouvelles. Il doit insister sur la très grande différence d'avec le monde organique où il y a complexification croissante des organismes unicellulaires jusqu'aux vertébrés, sans disparition des organismes d'une complexité moins grande, tandis que dans le cas de l'évolution sociale, les configurations sociales qualitativement nouvelles remplacent et font disparaître des sociétés moins complexes. Si des Etats naissent à partir des structures simples (les tribus), celles-ci sont appelées à disparaître, à moins qu'elles ne réussissent, exceptionnellement, à se retrancher dans des niches pour mener à plus ou moins long terme une existence indépendante. Avec Darwin, Parsons conçoit l'évolution des sociétés comme un processus de sélection naturelle qui sert à augmenter la capacité adaptative des systèmes sociaux.

Pour expliquer les mutations historiques des sociétés, Parsons invoque deux principes : a) le principe de la différenciation progressive et b) le principe de l'augmentation de la capacité adaptative. Avec le premier principe, l'explication prendra la forme d'une explication causale. En se servant du second principe (qui indique la directionnalité, la finalité dans les changements), on obtient une explications téléologique (ou téléonomique, si on ne fait pas appel à la catégorie de la conscience). Cependant, Parsons ne souscrit pas d'emblée à ces deux principes. Les processus évolutionnaires doivent être subordonnés à un critère fonctionnel; ils doivent être compris à partir du point de vue fonctionnel,<sup>15</sup> tel que Parsons le conçoit. De ce fait, Parsons opère un renversement par rapport au déterminisme naturel qui s'exprime chez Spencer et chez Darwin sous forme de lois causales, et il introduit une détermination d'un autre ordre. D'une part, en effet, l'adaptation

<sup>15</sup>Parsons, T., "On Building Social System Theory : A Personal History", Daedalus 99 (4), reproduit dans Holton, G., ed., The 20th Century Sciences: Studies in the Biography of Ideas, (New York, W.W. Norton & Co., 1972), p. 123.

que réalise un système social ne sera pas, comme chez Darwin, une adaptation passive, mais une adaptation active qui est le résultat d'innovations culturelles. Ce ne sont pas les mutations génétiques qui expliquent l'apparition de nouvelles formes de vie; ce sont les mutations des codes symboliques, c'est-à-dire les modifications qui s'opèrent sur le plan de la signification qui constituent les moments-clés de l'évolution des sociétés.<sup>16</sup> De plus, contrairement à Darwin, ce n'est pas l'individu qui s'adapte -- le processus de sélection opère sur le plan de la transmission héréditaire du patrimoine génétique --, mais plutôt l'espèce ou une population. D'autre part, expliquer l'évolution sociale par des processus de différenciation, comme Spencer le propose, paraît séduisant, puisque ce type d'explication permet de souligner la continuité entre le monde des organismes vivants et celui de la société. Mais Parsons sait que c'est insuffisant. Et en réalité il restreint cette explication à des transformations qui n'atteignent pas le système comme tel, qui n'affectent pas la structure globale d'un système social. Elle est insuffisante puisqu'elle ne permet pas de rendre compte des innovations culturelles. Mais qu'est-ce qui compte comme une véritable innovation culturelle?

Pour répondre à cette question, Parsons doit procéder d'abord à une classification des états ou des étapes par lesquelles les sociétés sont passées au cours de leur évolution. La classification qu'il propose en distinguant entre "sociétés archaïques", "intermédiaires" et "modernes" reste assez grossière.<sup>17</sup> Même si Parsons s'était proposé de se limiter à un simple travail de classification, il n'a pas pu s'empêcher de livrer quelques hypothèses au sujet de la nature de l'enchaînement des étapes, au sujet de la na-

<sup>16</sup>Parsons, "Social System Theory", p. 124.

<sup>17</sup>Parsons, Societies, p. 26.

ture du passage d'une étape à une autre.<sup>18</sup> Il est par contre fort conscient que ses affirmations ne constituent pas une véritable théorie de l'évolution, ni même une théorie de l'histoire.<sup>19</sup>

L'idée la plus générale qu'avance Parsons est "qu'il n'y a pas de différence entre des processus qui servent à maintenir un système et ceux qui servent à le changer".<sup>20</sup> Pour comprendre la portée de cette affirmation, il faut se rappeler ici les grandes lignes de la théorie structurelle-

<sup>18</sup>En dépit de ses hésitations, Parsons n'aurait jamais prêché l'agnosticisme historique de Lévi-Strauss, pour qui la question concernant l'apparition successive des structures sociales différentes n'était pas un problème empirique, car "les faits n'autorisent aucune reconstruction tendant, par exemple, à affirmer l'antériorité historique des institutions matrilineaires sur les institutions patrilineaires", (Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, p. 11), c'est-à-dire l'antériorité d'un type de structure sur un autre type de structure. Mais Lévi-Strauss n'a pas pu s'empêcher de revenir très souvent sur la question du statut de l'histoire et sur la question de la succession des cultures, retour qui est le symptôme d'une difficulté spécifique de l'analyse structurale dont se réclame également Talcott Parsons. Lévi-Strauss est prêt à concéder que "certains développements de la vie sociale comportent sans doute une structure diachronique". (Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, p. 28); il sait que les phénomènes touchant les structures les plus fondamentale de la société n'ont pas pu apparaître d'un coup. Quand Lévi-Strauss essaie d'expliquer le passage des structures génétiques de la parenté aux structures d'alliance et la complexification croissante de ces structures sociales élémentaires, il trouve que ces processus relèvent d'un ordre qui "transcende à la fois la succession historique et les corrélations du présent" (Lévi-Strauss, Cl., Les structures élémentaires de la parenté, (Paris, P.U.F., 1947, 1967), pp. 562-563). Cet ordre est pour Lévi-Strauss celui de l'inconscient qui ne connaît pas de chronologie ni d'étapes successives.

<sup>19</sup>Parsons, "Evolutionary Universals", p. 357.

<sup>20</sup>Parsons, Societies, p. 21.

fonctionnelle de l'action.<sup>21</sup> Dans cette théorie, l'action est traitée comme système, c'est-à-dire comme un ensemble d'"entités" (soit des dispositions organiques, des besoins, des "overt role behaviors", des institutions, des normes culturelles) reliées de manières spécifiques de sorte que l'on puisse déduire, à partir de la connaissance des relations d'une portion, les relations d'une autre portion, de même que le comportement global du système. De plus, tout système d'action, quelque soit le niveau de référence que l'on choisisse, est structurellement différencié en quatre sous-systèmes. Sur le plan du système d'action en général, les sous-systèmes sont les suivants : le système culturel, le système social, le système psychologique de la personnalité et le système de l'organisme comportemental. (Chacun des sous-systèmes contient à son tour quatre autres sous-systèmes). Les systèmes et leurs sous-systèmes sont arrangés de manière hiérarchique suivant l'ordre indiqué ci-dessus. Tout système d'action doit, pour continuer à exister, remplir quatre fonctions, celle de l'adaptation aux modifications de l'environnement (A), celle de la poursuite du but, c'est-à-dire de la finalisation des activités

<sup>21</sup>Parsons l'entrevoit pour la première fois dans : Parsons, T., Essays in Sociological Theory Pure and Applied, (New York, The Free Press, 1949); l'élabore substantiellement dans: Parsons, The Social System et Parsons, T., Toward a General Theory of Action, (Cambridge, Harvard University Press, 1951 et 1965); il la consolide dans les travaux publiés entre 1951 et 1961 (dont Parsons, Working Papers; Parsons, Economy and Society); la rattache au modèle de l'analyse cybernétique (Parsons, T., "General Theory in Sociology", Merton, R.K., ed., Sociology Today, (New York, Basic Books, 1958), pp. 3-38; Parsons, T., "An Approach to Psychological Theory in Terms of the Theory of Action", Koch, S., ed., Psychology: A Study of a Science, vol. III (New York, MacGraw-Hill, 1959), pp. 612-711); en fournit une synthèse dans Parsons, Theories of Society, et discute finalement des détails concernant des questions méthodologiques notamment dans : Parsons, T., "Die jüngsten Entwicklungen in der strukturell-funktionalen Theorie", cf. aussi Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie 16, (1964), pp. 30-49; Parsons, T., "The Concept of 'Social System' as a Theoretical Device", DiRenzo, G.J., ed., Concepts, Theory and Explanation in the Behavioral Sciences, (New York, Random House, 1966), pp. 24-40; Parsons, T., "The Present Status of 'Structural-Functional' Theory", Coser, L.A., ed., The Idea of Social Structure, Festschrift for Robert Merton, (New York, Harcourt Brace Jovanovich Inc., 1975), pp. 67-85.

du système (G), celle de l'intégration des éléments (I) et celle de la stabilité structurelle (L). Pour le système d'action en général, la fonction d'adaptation est remplie par le système de l'organisme, la fonction de poursuite de but par le système de personnalité, la fonction d'intégration par le système social et la fonction de stabilité structurelle par le système culturel. Les systèmes d'action sont "superposés" de telle sorte que chaque système inférieur fournit un "output" qui servira d'"input" indispensable au fonctionnement du système supérieur, tandis que le système supérieur exerce un contrôle, à la manière d'une action par rétro-action en cybernétique, sur le système inférieur. Cette hiérarchie de contrôle est la condition pour que les processus de différenciation structurelle (différenciation quantitative) de chaque système subordonné se fasse dans l'ordre et que les unités ne se multiplient pas comme les cellules d'un tissu cancéreux.

Si l'on veut maintenant traiter dans la perspective structurelle-fonctionnelle la question de l'évolution des systèmes sociaux, posée dans des termes encore absolument généraux, le problème que Parsons doit résoudre en premier lieu est celui de l'émergence d'un système d'action, plus exactement celui de l'émergence de nouveaux mécanismes de contrôle qui devront apparaître selon la hiérarchie qui régit, d'après le postulat fonctionnaliste, les systèmes d'action.<sup>22</sup>

Pour répondre à cette question, Parsons formule la thèse centrale qui est la suivante : le passage d'une société animale à une société humaine ("primitive") s'effectue par l'apparition progressive des quatre fonctions dont les modalités "primitives" de remplissement sont les quatre "evolutionary universals" minimaux.<sup>23</sup> Deux de ces "universaux"

<sup>22</sup>C'est exactement le point qui intéresse actuellement les biologistes qui travaillent sur la biogenèse. Les nouveautés évolutionnaires centrales dans la "systemogenesis" sont de l'ordre de nouveaux mécanismes de contrôle. Ces mécanismes de contrôle semblent obéir à des lois pré-biologiques, donc physiques, sans pour autant être prédictibles sur une base de lois physico-chimiques. Cf. Locker, A., Biogenesis, Evolution, Homeostasis, (New York, Heidelberg, Berlin, Springer-Verlag, 1973).

<sup>23</sup>Parsons, "Evolutionary Universals".

prolongent directement l'évolution de l'organisme, à savoir d'une part l'outil et la technologie qui sont comme des prolongements du corps (correspondant à la fonction adaptative) et constituent directement une promotion du système organique, et d'autre part la structure de parenté, greffée sur l'organisation biologique de la reproduction bisexuelle, est une promotion du système de personnalité (correspondant à la fonction de poursuite de but). Le langage, comme instrument de communication utilisant des signes, semble irréductible à une dimension pré-sociale et par conséquent est constitutif du système social proprement dit (correspondant à la fonction d'intégration). La religion comme système des représentations de l'univers par symbole, comprenant le monde des choses, le monde des actions et le monde de la transcendance, constitue le système culturel (correspondant à la fonction de stabilité structurelle).

L'apparition des quatre fonctions et le mode primitif de remplissement de ces fonctions constitue pour Parsons un pas décisif et irréversible. La trajectoire de l'histoire des sociétés, la direction du développement, deviennent "lisibles" à travers les "evolutionary universals" dans le sens que ceux-ci sont des moments qui ouvrent pour un développement à long terme des possibilités nouvelles, comme sur le plan de l'organisme l'apparition de l'organe de vision ou l'apparition du cerveau augmentent la capacité adaptative de façon incomparable. Les "universaux" sont des données que Parsons n'explique pas; il les constate.<sup>24</sup> L'apparition de ces quatre fonctions constitue sans doute la condition indispensable de la viabilité sociale des sociétés et accroît indiscutablement leurs chances de survie. Mais cela est confondre les conditions de survie d'une société avec l'ordre déterminé de la succession des étapes de son histoire. A côté des quatre "universaux" premiers, l'on peut en invoquer d'autres qui sont les conditions du dépassement de l'état archaïque des sociétés. Une société dont les rôles professionnels ont été différenciés par la division du travail, doit "inventer" au moment critique une forme de stratification qui ne soit pas basée sur les rôles familiaux, pour atteindre de la sorte un niveau supérieur. Si cette stratification suppose un leadership politique, l'acceptation du commandement doit être légitimée. Cette fonction de légitimation culturelle se développe à partir des traditions religieuses. A part la stratification et la légitimation, Parsons mentionne d'autres "universaux" comme

<sup>24</sup> Marx a déjà invoqué des "universaux" dans L'idéologie allemande en parlant de la production, du mode de transport, du langage et de l'idéologie.

l'"organisation bureaucratique", la monnaie, l'universalisation des normes et les associations démocratiques qui sont les modalités fonctionnelles principales qui dotent le système d'une capacité adaptative toujours plus grande. Ces "universaux" secondaires marquent les étapes de l'évolution sociale; chacun est la condition de l'apparition de l'autre; la série des "universaux" représente une séquence, l'évolution linéaire qui conduit les sociétés à l'apogée où se trouve la société occidentale contemporaine, la société américaine, qui passe pour la société moderne la plus avancée. "Nous sommes toutefois entièrement d'accord avec Weber quand il juge et affirme que la société occidentale de l'ère moderne a une signification 'universelle' dans l'histoire humaine, et avec le corrolaire de ce jugement: le développement ne s'est pas fait au hasard, mais il a une orientation définie".<sup>25</sup> Voilà le terme (provisoire) de l'évolution, terme que Parsons tient pour l'étape la plus avancée.

Mais quand on explicite la présupposition de la conception parsonienne, comme nous venons de le faire, l'explication de l'évolution des sociétés perd sa force; à la place d'une véritable explication, nous avons une conception normative de l'histoire; Parsons déclare que l'état x d'une société est le plus avancé et il dégage rétrospectivement les phases et les changements structuraux que ce système a dû franchir à partir de l'état primitif y comme des moments intermédiaires. De plus, il tient cette voie comme indispensable pour tout autre société qui n'aurait pas encore atteint ce degré de perfection. Ainsi Parsons peut-il suggérer des politiques de développement ou de modernisation à partir des propositions touchant ces "universaux". "La portée de cette proposition quant à des problèmes de 'modernisation' rapide dans les sociétés actuellement 'sous-développées' est à coup sûr extrêmement importante".<sup>26</sup>

### 3. Fonctionnalité et sens de l'histoire.

Les quelques remarques sur l'interprétation méta-historique de Parsons démontrent que le couple "structure-fonction", la différenciation structurelle avec sa signification fonctionnelle cruciale, connote l'idée d'une évolution linéaire des systèmes sociaux. Elles rendent apparents les quelques rudiments de la philosophie de l'histoire de Parsons. Cette

<sup>25</sup>Parsons, Societies, p. 52.

<sup>26</sup>Parsons, "Evolutionary Universals", p. 520.



philosophie paraît extrêmement critiquable et a été de fait sévèrement critiquée. Ce n'est pas le lieu de reproduire cette critique dont Parsons est partiellement conscient.<sup>27</sup> Au lieu de reprendre cette critique, nous pourrions insister sur une dimension plus positive de la tentative de Parsons. Au lieu de retenir la linéarité de l'évolution des sociétés, l'unicité de son aboutissement (temporaire), l'ordre déterminé de la succession des étapes, etc., nous pourrions mettre l'accent sur la nature de l'innovation requise pour le déploiement ultérieur des possibilités que recèle un système. L'invention est pour Parsons un problème relatif au sens.

La question de l'évolution des systèmes sociaux ou des systèmes d'action en général peut être rattachée au problème du sens un peu à la manière dont les philosophes ont posé la question du "sens de l'histoire", du "sens de l'action" ou du "sens de la société". Une réflexion sur l'organisation fonctionnelle des systèmes d'action pourrait développer la question du sens dans deux directions différentes : à partir d'un point de vue formel d'une part et à partir du point de vue du contenu d'autre part. Les résultats de cette réflexion montreront que le concept de "fonction" implique une conception du sens.

Du point de vue de la théorie structurelle-fonctionnelle de l'action, ce qui est en cause ce n'est pas l'action en tant qu'acte singulier dont le sens consisterait dans l'intentionnalité de l'acteur, dans la visée subjective de celui qui l'accomplit; ce n'est pas non plus l'action en tant que comportement dont le sens s'épuiserait dans la détermination des facteurs qui le conditionne ou dans l'indication des effets dont le comportement serait la cause. C'est le système d'action qui est en cause, un système dont le sens se révèle à travers la manière dont il opère. Les systèmes d'action ont comme caractéristique d'opérer dans l'entre-deux; il faut les comprendre comme des médiations complexes entre l'environnement physique-organique qui sont des données et une "réalité ultime"<sup>28</sup> déjà donnée moyennant les symboles culturels (religieux), ou encore à venir. Cette médiation s'effectue moyennant la structuration hiérarchi-

<sup>27</sup> La critique la plus dévastatrice vient de Nisbet, Sociology and History et de Gouldner, The Coming Crisis. Cf. aussi Eisenstadt, S., "Social Change, Differentiation and Evolution", American Sociological Review 29, (1964), pp. 339-386.

<sup>28</sup> Parsons, Societies, p. 28.

que des divers systèmes d'action (organisme, personnalité, système social, système culturel) qui ont chacun une indépendance relative. Du point de vue fonctionnel les structures sont arrangées de telle sorte qu'elles effectuent, du bas vers le haut, une sélection progressive parmi les données ou les possibilités fonctionnellement équivalentes. Cette sélection est une réduction de la complexité du monde grâce à la complexité croissante des systèmes d'action. Mais la réduction des possibilités, au fond illimitées, ne signifie pas la clôture des systèmes, mais l'ouverture "vers le haut" : la réduction est une complexification croissante se traduisant par une hiérarchisation des systèmes. La sélection, la réduction en question est une forme de négation qui s'effectue grâce à des mécanismes de contrôle informationnel inscrits dans des codes propres à chaque niveau.

C'est ici qu'apparaît une première dimension du sens. La sélection qu'accomplissent les systèmes d'action a pour but de rendre la réalité donnée de plus en plus conforme à une réalité absolue ultime. La sélection consiste en une assimilation progressive d'une donnée et sa projection vers une réalité ultime. Le sens pourrait donc être identifié aux règles de sélection qui assurent l'assimilation et la projection. Mais dans ce cas, l'on réduit le sens à un programme qui ressemblerait à l'information finalement contenue dans les codes génétiques. Parsons n'aurait jamais concédé cela. Tout au contraire les codes qui régissent les systèmes d'action sont des codes symboliques qui ne sont pas fixes, mais qui admettent des modifications (ce qu'on peut dire d'ailleurs aussi des codes génétiques). Pour Parsons, l'évolution sociale, les métamorphoses des structures, doivent être pensées en termes de modifications de codes. Le sens serait dans ce cas la direction que prend la modification des codes. Pour Luhmann, qui interprète Parsons, les modifications vont dans le sens "d'une stabilisation des possibilités combinatoires d'un degré de liberté plus grand quant à l'adaptation par rapport à la solution complexe et au changement de l'environnement".<sup>29</sup> Le sens se limiterait à l'évolution des capacités de contrôle, c'est-à-dire à l'évolution des programmes inscrits dans un système social. On peut dire alors que la caractéristique spécifique des systèmes sociaux n'est pas seulement de traiter de l'information comme c'est le cas pour les machines cybernétiques, mais de constituer du sens. Cela veut dire plus concrètement que la caractéristique de ces systèmes est de projeter des possibilités. Si dans le

<sup>29</sup> Habermas, J., Luhmann, N., Theorie der Gesellschaft oder Sozialtechnologie, (Frankfurt, Suhrkamp, 1971), p. 95.

monde des organismes vivants l'évolution est passive, celle des systèmes d'action est active. Pour cette raison, les systèmes d'action ont une histoire, plus exactement ils font l'histoire en projetant des possibles qu'ils stabilisent, en tant que possibilités, dans des plans. C'est ici le "lieu" de l'histoire dont les figures de la réalité ultime vers laquelle l'histoire se dirige ne sont pas données, de sorte qu'une science pourrait les prévoir. Les figures sont les projections des systèmes d'action à partir desquelles le processus effectif dans l'histoire peut prendre un sens. La science n'est pas en mesure de prévoir les possibilités que vont réaliser les systèmes d'action; elle n'a pas la capacité de prévoir le déroulement effectif des actions; l'anticipation véritable appartient aux systèmes d'action. Tout au plus la science, en tant que système d'action, et non en vertu de sa logique, peut-elle agrandir l'horizon des possibilités parmi lesquelles les systèmes d'action "choisiront".<sup>30</sup>

Si le sens se mesure par rapport à une fin anticipée, deux remarques s'imposent. En forçant la position de Parsons, comme Luhmann semble le faire, la constitution du sens en tant qu'anticipation des figures possibles de "la fin de toutes les choses" (Kant), ou de la "ultimate reality" (Parsons), l'anticipation est une performance qu'accomplit le système. Une telle constitution du sens s'effectue à un niveau transindividuel ou transsubjectif. Pour cette raison, le sens concernant la fin ne peut devenir l'objet d'une expérience, même pas d'une expérience morale, si l'on entend par "expérience" une performance subjective ("subjektive Leistung" au sens de Husserl). La reconstruction rationnelle effectuée par la science appréhende ce sens seulement de manière formelle. Son contenu échappe définitivement; cela se traduit sur le plan moral par des attitudes comme celle de l'espoir, du courage, etc.

Parsons n'a pas explicitement souscrit à l'idée d'une constitution du sens qui s'effectue à un niveau transindividuel, dépassant la constitution intersubjective au sens de Husserl. Il y a chez Parsons un volontarisme qui doit résister à la construction parfaitement anonyme du sens. Les attentes normatives ne sont pas celles des systèmes, mais des acteurs. Par conséquent, si les attentes se modifient conformément aux modifications des systèmes des normes (au sens le plus général du terme), c'est que les innovations normatives ou les modifications du système des valeurs

<sup>30</sup>C'est du moins la conviction de Luhmann, N., "Sinn als Grundbegriff der Soziologie", Habermas, Luhmann, Theorie der Gesellschaft, pp. 25-101.

ne résultent pas d'un jeu de force qui échappe à l'homme; elles sont l'oeuvre d'acteurs éminents. Parsons situe les innovations qui entraînent un véritable changement de structure au plan des valeurs fondamentales. "Je crois que les innovations fondamentales dans l'évolution des systèmes vivants, à la fois organiques et socio-culturels, ne se présente pas automatiquement avec l'accroissement de facteurs ou de ressources à un niveau inférieur (conditionnel) des hiérarchies cybernétiques, mais qu'elles dépendent des développements, analytiquement indépendants, aux niveaux supérieurs".<sup>31</sup> Or, le niveau le plus élevé dans cette hiérarchie est le système symbolique dans lequel les symboles religieux jouent pour Parsons un rôle crucial dans le changement et dans l'évolution des systèmes d'action.<sup>32</sup> Les symboles sont en quelque sorte les "chiffres" à travers lesquels les acteurs "lisent" le sens de la destinée, "le programme pour la vie comme totalité".<sup>33</sup> Les symboles culturels révèlent d'une certaine manière la réalité ultime. Mais tous les acteurs ne jouent pas le rôle de novateurs sur le plan des valeurs. Ce sont les leaders charismatiques (Max Weber), dont les prophètes, qui, en tant qu'acteurs individuels exceptionnels, annoncent la rupture d'avec l'ordre normatif ou l'ordre des valeurs établies et prennent l'initiative de l'engagement pour un nouvel ordre. En même temps l'individu charismatique est le témoin d'une "révélation". Pour Parsons, la culture n'est pas d'abord une interprétation de la nature; elle est la traduction de la "réalité ultime" d'un humaniste religieux.

#### 4. Lois du système ou normes d'action?

Il résulte de l'analyse précédente que la vision métahistorique de Parsons conduit à une série de dilemmes. En effet on trouve dans cette conception de l'évolution sociale un certain nombre d'éléments qui permettent de penser l'histoire comme un mouvement anonyme. Dans le traitement réservé à l'évolution sociale, Parsons reconnaît aux transformations structurelles, aux métamorphoses des systèmes sociaux, une dynamique propre indépendante de l'apport des acteurs qui en sont les "supports". L'histoire est la trajectoire du système qui a ses propres lois. Cependant,

<sup>31</sup>Parsons, Societies, p. 113.

<sup>32</sup>Parsons, T., "The Role of Ideas in Social Action", Parsons, Essays, pp. 19-34; Parsons, T., "Introduction to Max Weber", The Sociology of Religion, (Boston, Beacon Press, 1963), pp. IX-LXVI.

<sup>33</sup>Parsons, "Introduction to Max Weber", p. XXXIII.

Parsons fait en même temps intervenir les acteurs à un titre essentiel dans les processus : ils ne fournissent pas seulement l'énergie indispensable au fonctionnement du système, mais ils représentent aussi l'"impetus" pour le changement de la structure, car celui-ci prend en définitive son point de départ dans le système de personnalité.<sup>34</sup> De plus, pour expliquer les métamorphoses, Parsons fait appel à l'individu exceptionnel et au leadership charismatique. En tenant farouchement au volontarisme, il remet la responsabilité de l'histoire dans les mains de prophètes qui parviennent à répondre à des exigences et à un appel qui se situent ailleurs que dans les conditions objectives de la situation. Nous sommes ainsi placés devant une dualité qui marque toute la philosophie de l'histoire, et toute la philosophie sociale de Talcott Parsons : l'opposition entre une constitution transsubjective et une constitution subjective du sens de l'histoire. La dualité amène inévitablement la question suivante : qui, en définitive, est l'auteur des processus historiques, les acteurs sociaux ou le système social?

Il ne faut pas s'attendre à ce que Parsons, fort conscient de l'opposition entre les deux points de vue, soit en mesure de répondre à notre question. La raison en est que la théorie structurelle-fonctionnelle de l'action se trouve dès le moment où Parsons fait la tentative de remplacer les catégories actionnalistes par des catégories systémiques<sup>35</sup> aux prises avec une série de dilemmes qui se répercutent fatalement sur sa conception méta-historique. Elle représente une théorie qui oscille constamment entre une théorie des acteurs et une théorie systémique, entre une conception volontariste et une conception mécanique de l'action, entre une finalité individuelle subjective et une finalité transsubjective de l'action, entre une téléologie consciente et une téléologie "aveugle", entre une théorie du sens pour laquelle le sens émane d'une conscience donnatrice du sens et une théorie du sens où c'est le système qui crée des significations. Entre ces positions extrêmes, Parsons cherche une médiation. Même s'il ne réussit pas à dépasser la dualité irréductible, sa position a néanmoins le mérite de soulever des difficultés qu'une solution du problème devrait être en mesure d'écarter. Nous soulevons ici une de ces difficultés.

<sup>34</sup> Cf. Parsons, Economy and Society, p. 267 ss.

<sup>35</sup> Ce point a déjà été esquissé dans Kaufmann, J.N., "Entre la sociologie compréhensive et la sociologie behavioriste", Dialogue XV (3), (1976), pp. 375-393.

Les considérations de Parsons au sujet de l'évolution des systèmes et de la transformation structurelle de ceux-ci, ou concernant les différents niveaux où opèrent les mécanismes de contrôle des processus évolutifs, ont clairement fait apparaître la nécessité de recourir à un critère (le critère fonctionnel de la capacité adaptative) avec lequel ces mécanismes doivent opérer en accord. La question est de savoir si ce critère représente une norme subjective que chaque acteur individuel fait sienne, ou si le critère en question représente une "norme" transsubjective qui s'applique et qui est effective au-delà de l'implication des acteurs individuels et qui dès lors pourrait être considérée comme une loi du système. Cette question que soulève indirectement le traitement de Parsons, peut être examinée en rapport avec la théorie économique.<sup>36</sup>

Un acteur économique peut se conformer à la norme qui consiste à maximiser une fonction d'utilité; ce comportement peut être décrit en termes psychologiques de "maximisation de la gratification" ou de "maximisation de la proportion des coûts et des bénéfices, des sacrifices et des récompenses". Mais quand on a une situation d'interaction avec au moins deux acteurs qui se conforment à la même norme (subjective) qui consiste à maximiser la gratification, deux questions se posent : a) Y a-t-il un point de rencontre, y a-t-il des conditions où les actions des acteurs sont incompatibles, de façon à créer un effet global? b) Si l'on trouve un point de rencontre, est-il lui-même optimal? Par exemple bien des discussions à propos du fameux "dilemme des prisonniers"<sup>37</sup> tendent à prouver que le point où se rencontrent les stratégies conçues par chacun des prisonniers n'est pas optimal. Ce qu'il faut comprendre, c'est que le critère d'optimalité qu'on invoque pour juger de l'efficacité des stratégies individuelles, n'est pas identique à la norme des acteurs qui est de maximiser une fonction d'utilité. Ce critère prend donc la forme d'une norme justificatrice. Mais cette norme, peut-on se demander, est-elle automatiquement satisfaite de sorte que l'on puisse la considérer comme une régularité transsubjective, comme une loi-critère, ou est-elle une norme qui tient sa validité et son efficacité du consentement des acteurs?

<sup>36</sup> Cf. Ladrière, J., "L'applicabilité des mathématiques aux sciences sociales", Economie et Société 6, (1972), pp. 15-34 ss.

<sup>37</sup> Cf. Luce, R.D., Raiffa, H., Games and Decisions, (New York, Wiley, 1957), p. 94 ss.

Du point de vue de la théorie économique, c'est-à-dire de la théorie du marché libre, le critère d'optimalité est automatiquement satisfait par le jeu de la libre concurrence. Le critère fonctionne en quelque sorte à la troisième personne; il est la norme du système et non une norme qui incombe aux acteurs. Par contre, comme le souligne Jean Ladrière<sup>38</sup>, il n'est pas certain qu'un système économique satisfasse effectivement cette loi-critère. On peut se rappeler les remarques de Carl Menger qui savait déjà fort bien que la "loi" de l'offre et de la demande dans un système de marché libre était contredite dans les faits : la demande en pain augmente quand les prix montent (*ceteris paribus*); selon la dite loi on devrait s'attendre au contraire. Malgré cela, Menger a maintenu la loi de l'offre et de la demande comme une sorte de critère par rapport auquel on mesure les distorsions. Mais dans ce cas, la loi-critère devient une norme d'action, un impératif de l'économiste-expert ou des hommes politiques, un impératif auquel les acteurs peuvent ou non se soumettre. La loi-critère pourrait alors prendre la forme de normes conditionnelles, et l'automatisme de la loi-critère se convertirait au volontarisme.

Dans le cas de la théorie de Parsons on a également un système qui possède des structures téléologiques objectives et apparemment indépendantes des actions intentionnelles des acteurs.<sup>39</sup> Mais nous pouvons y reconnaître une objectivité nomologique et des lois de l'histoire seulement à condition que les acteurs les ignorent complètement. Une fois que les régularités que présentent les systèmes d'action sont connues, celles-ci sont susceptibles d'être mises en question; elles peuvent être interrogées quant à leur signification et quant à leur justesse. C'est bien à ce titre, c'est-à-dire comme interprétations qu'en font les acteurs, que ces régularités jouent dans l'histoire, dans l'évolution des institutions sociales et de leur légitimation. Parsons reconnaît clairement que c'est sur le plan des codes culturels et de celui de la culture normative que des acteurs singuliers privilégiés peuvent rompre avec des interprétations traditionnelles, pour "lire" dans les régularités objectives un autre sens et pour ouvrir de la sorte de nouvelles possibilités pour l'histoire. Il en résulte la pos-

<sup>38</sup>Ladrière, "L'applicabilité des mathématiques", p. 1535.

<sup>39</sup>Parsons, T., "Psychology and Sociology", Gillin, J.P., ed., For a Science of Social Man, (New York, MacMillan, 1954), p. 72 ss.

sibilité que la téléologie systémique soit désavouée par les acteurs et que ceux-ci, conscients de la téléologie en question, décident de ne plus remplir les conditions de survie d'une société. Il se peut aussi que ceux qui ont des connaissances de la téléologie systémique, par exemple les scientifiques, gardent ces connaissances secrètes et les utilisent comme instruments puissants de contrôle et de manipulation.

Nous touchons ici une dimension de l'histoire qui ne peut pas être ramenée à des standards fonctionnels des systèmes téléologiques, un indice de plus qu'une théorie structurelle-fonctionnelle de l'histoire, comme Parsons voulait la concevoir, est impuissante devant la tâche de la construction d'une théorie scientifique de l'histoire dont les lois seraient universelles et nécessaires.

J.N. Kaufmann  
Department de Philosophie  
Universite du Quebec à Trois-Riviers  
CP 500  
Trois-Riviers, Québec CANADA  
G9A 5H7